

Ambassadeurs en herbe

Thème de de la finale à l'Unesco (13-16 mai 2013)



La figure de Malala, cette toute jeune adolescente pakistanaise – dont chacun connaît l'engagement et le combat pour l'éducation des filles – a ébranlé les consciences au point qu'elle apparaît aujourd'hui comme un symbole et un drapeau de cette lutte pour refuser l'intolérable et promouvoir une autre vision des filles et des femmes, un autre projet de vie et d'éducation pour elles.

Elle donnera à notre finale sa résonance la plus haute.

Dans ce cadre, les sujets sont nombreux : égalité pour l'accès à l'alphabétisation et à l'éducation, égalité pour l'orientation (voies scientifiques mais aussi artistiques... combien de femmes chefs d'orchestre, cinéastes, metteurs en scènes, etc. ?). Égalité face aux emplois et aux métiers, face à la rémunération, au suivi de carrière et à la promotion, aux postes de direction, aux postes politiques. Égalité face aux choix de vie et de valeurs : religion, sexualité, mariage, enfants, et égalité dans les constitutions, institutions, et système juridique des différentes nations. Égalité de droits civiques et moraux, égalité de dignité, de respect et de considération.

Tous ces sujets sont passionnants, stimulants et initient nos élèves à la complexité de problématiques très transversales tout en promouvant nos valeurs éducatives et républicaines. Mais il importe que cette réflexion collective s'ancre dans le concret et le vécu, qu'elle ne soit pas un catalogue de bons sentiments et de vœux pieux.

Nous encourageons les équipes éducatives à initier ce travail par une observation critique des « discriminations ordinaires » chez les jeunes et les moins jeunes, de leur « banalité » trop souvent tolérée et non dénoncée au jour le jour, dans les discours et les propos, le lexique utilisé, les comportements de chacun au sein même de la classe, dans la cour de récréation, dans les couloirs de l'établissement, dans les réunions, dans les sorties et les voyages, etc.

Combien de mots injurieux, d'attaques blessantes, de remarques perfides, de comportements agressifs et non respectueux de la dignité de l'autre, de représentations collectives mal cernées empoisonnent le quotidien des filles – jusqu'au harcèlement parfois - sans mériter plus qu'un hochement de tête fataliste, voire un accueil amusé et « relativiste », ou même une mise en cause des enfants agressés ?

Or, c'est bien là, dans la banalité du quotidien et dans la vigilance dont nous sommes tous comptables, que l'éducation commence et que les progrès sont les plus décisifs **pour que les hommes et les femmes de demain tiennent les promesses des enfants d'aujourd'hui**. Une petite ambassadrice (5^e) déclare dans son discours : **« Nous les jeunes d'aujourd'hui nous ferons en sorte demain de construire un monde meilleur, plus beau et plus humain que celui que nous avons reçu »**. Puisse-t-elle dire vrai, car toute notre mission d'éducation ne tend qu'à cela. **Pour que cet espoir n'avorte pas, chacun de nos élèves doit être convaincu – comme le demande Etty Hillesum – qu'on change le monde d'abord « devant sa porte »**.

Ce thème a déjà été choisi et traité dans certains établissements, dans certains pays en fonction très précisément de l'état des lieux de la question sur place tel que les élèves ont pu l'établir grâce à leurs enseignants de toutes les disciplines, grâce aux CPE et aux enseignants documentalistes qui jouent un rôle décisif dans cette grande aventure qui met en interaction actuellement près de 5 000 élèves. On ne réfléchit pas sur ce thème avec les mêmes éléments en Asie, en Afrique, en Europe ou en Amérique, cela est bien certain mais les lignes de force demeurent identiques.

Et il est encore plus intéressant de constater que d'autres problématiques (développement durable, paix et guerre, etc.) ont croisé dans la recherche de pistes innovantes le thème de cette égalité fille/garçon, homme/femme.

Comme le disait avec humour et conviction un proviseur dont les équipes sont déjà engagées dans cette réflexion : **« N'oublions pas la belle formule d'un de nos poètes : la femme est l'avenir de l'homme »** ! Pourquoi pas ? La poésie et l'humour sont de magnifiques leviers de réflexion et de changement.

Quelle que soit la manière dont vous initierez ce travail, l'accompagnerez et le développerez, il est certain que vos élèves ne seront plus les mêmes après.

Et nous serons heureux d'en avoir le témoignage d'excellence lors de la finale Ambassadeurs en herbe à l'UNESCO.

